

Jackson, lui, ne demande pas de détails et il n'en donne pas non plus aux policiers mexicains.

Mais Jackson dit encore que :  
"Le consul d'une grande nation étrangère venait souvent voir Trotsky" (page 367)

Après avoir commis son crime, Jackson pourrait être moins discret. C'est vague "Grande nation" Pourquoi ? Parcequ'il y a le pacte germano-soviétique. Ainsi, selon les circonstances, Moscou pourra dire plus tard qu'il s'agissait du consul d'Allemagne...ou... des U.S.A.

Enfin, pour "appuyer" ses "arguments?" Jackson fait un peu de lyrisme à la manière de Ste Thérèse de Lisieux.  
Page 368 "Je suis devenu un instrument de Trotsky. Il m'écrasait dans ses mains comme si j'avais été une boule de papier".

Et c'est ce gentil petit innocent qui se rendit le 20 Aout 1940 chez Trotsky...en emportant à tout hasard un pistolet automatique et un piolet sous sa veste.

Le crime est signé "Guépéou" et personne au monde ne s'y est trompé. Mais cet organisme de tueurs et de faussaires n'a pas arrêté là ses exploits. Il lui manquait une chose, une seule chose pour classer le dossier anti-trotskyiste des bureaucrates de Moscou. Il fallait des "Aveux" de Trotsky. De son vivant, c'était difficile à arracher tant que le fondateur de l'Armée Rouge n'était pas dans les griffes de la police de Staline.

Mais Trotsky est mort, et l'on voit paraître dans un hebdomadaire "d'informations" "France Dimanche", un testament de Trotsky.

Ni sa femme, ni ses proches n'ont jamais vu ce curieux testament qui est manifestement un faux, mais "France Dimanche" a eu la primeur de ce "testament".

Ne cherchez pas d'où il sort. Le Guépéou aurait pu le confier après fabrication aux bons soins de "L'Huma" mais le procédé n'aurait pas été subtil. Il fallait mieux s'arranger pour qu'un journal "indépendant" en

ait la primeur. Demain "L'Huma" pourra candidement en reprendre des extraits. Comme vous le voyez, avec des moyens techniques on peut toujours faire de la fausse monnaie, mais les faussaires laissent toujours un détail qui les trahit.

### LE PROCUREUR SOVIÉTIQUE AU TRIBUNAL DE NUREMBERG ÉTAIT-IL AMNÉSIOUE ?

Quand les alliés arrivèrent à Berlin, ils s'emparèrent d'une masse énorme de documents secrets des nazis. Grâce à ces documents beaucoup d'agents de la gestapo, qui jusqu'alors s'étaient crus en sécurité, purent être arrêtés.

En 1945 un grand nombre de savants et d'écrivains, dont Wells, signèrent une pétition adressée aux autorités soviétiques, anglaises et américaines. Voici un résumé du texte.

- "Lors des procès de Moscou, une grande quantité de révolutionnaires et d'anciens dirigeants de l'Etat soviétique furent fusillés pour le motif suivant "Agents de la gestapo" etc.
- "Possédant tous les dossiers nazis vous avez aujourd'hui la possibilité de faire la preuve des accusations apportées lors des procès de Moscou. Ne pas répondre à cette demande, signifierait que les procès ont été basés sur des mensonges et que la vieille garde bolchevique a été purement et simplement "assassinée"

Personne ne répondit. Les autorités soviétiques elles-même gardèrent un silence accablant pour Staline.

Les autorités anglaises et américaines ne voulant pas gêner leur allié se gardèrent bien de répondre à la pétition.

Aujourd'hui Moscou et Washington se lancent au visage les dossiers secrets des nazis, mais, ni Moscou ni Washington n'a pu montrer le moindre papier établissant des rapports entre les vieux bolcheviks et l'Etat allemand.

Faut-il une meilleure preuve des crimes de la bureaucratie stalinienne ?